

Mai, fais ce qu'il te plaît : être passive, pensive...ouatée, silencieuse.

-3150, en Egypte on symbolisait Harpocrate, dieu du silence par l'arbre du pêcher car, selon Plutarque, sa feuille a la forme d'une langue, et son fruit celle d'un cœur, emblème du parfait accord qui doit exister entre la langue et le cœur.

En 1080, les carrefours du savoir de la scolastique d'Aristote se divisaient en 7 arts libéraux, classés en un quadrivium où la Musique chante, l'Arithmétique compte, la Géométrie pèse, l'Astronomie s'occupe des astres et un trivium où la Grammaire parle, la Dialectique enseigne, la Rhétorique colore les mots. Pour Sénèque un seul art mériterait ce titre, celui qui rend l'homme vraiment libre, la sagesse.

En 1986 Caroline Coeb chantait : «De toutes les matières, c'est la ouate que je préfère Passive, pensive...

En 2010, Actes Sud publie « Vers la sobriété heureuse " de Pierre Rabhi.

Quel est le lien entre toutes ces informations en apparence disparates ?

En mai 2014, après un printemps actif, saison où devraient éclore les fleurs semées, issues de nos efforts opiniâtres pour poser les bases d'un renouveau, fait d'entente, de coopération, d'idéaux convergents, si on prenait un peu de temps pour regarder le soleil en face, apprécier notre droit à la paresse ?

Pour cela, Harpocrate l'on t'invoque, dieu-enfant, toi le gardien des secrets, car c'est bien dans le silence que germent les idées.

L'on se surprend à se dire que la ouate, matière à part entière, devrait s'enseigner entre 2 cours d'économie, et 4 de mathématiques. Le quadrivium domine trop notre siècle, on compte, on spéculé, alors qu'il serait utile de cultiver la ouate pour sa douceur, sa blancheur et sa légèreté, trois qualités archétypales. Ainsi, l'on proposerait de placer la ouate au carrefour du trivium, en son sommet. Il y aurait bien aussi le velours, mais pas de taffetas, pas de taffetas, ce tissu d'armure toile, nous ne voulons pas l'endosser, qu'il soit barré, amidonné, broché, caméléon, prussien ou changeant. Pour autant, s'il nous faut nous uniformiser avec des habits qui nous gênent aux entournures, il nous reste, la robe de bure.

C'est précisément à ce stade que l'on se tourne « vers la sobriété », sans oublier, « heureuse » et j'y lis, « de temps en temps, de petites rafales d'une brise tiède surgissent d'on ne sait où, font tourbillonner la poussière en un vortex espiègle ». Et si, espièglerie permettait une forme de résistance, celle de l'enfance qui fait ou défait l'enfer, se laisse caresser par la brise et évite les bourrasques ?

Après les heures d'effort viendrait le réconfort, celui du vieillard décrit par Pierre Rabhi et qui « vit de silence et de songe » loin de « l'anthropophage appelé mondialisation », car ce dernier ne le dévorera pas, ne pouvant se nourrir d'intangible. Dans ce droit au rêve paresseux, nous fabriquerions en songe une nouvelle arche de Noé symbolique, dernier refuge prévenant le déluge, si l'homme consent à renoncer à sa subordination au lucre, à ne pas être un loup pour l'homme, à préparer son changement de l'intérieur, lucide néanmoins car, « qui veut faire l'ange fait la bête »... Mai, fais ce qu'il te plaît.

Rosée